



# LIZHER'MINIG

N° 20 - SEPTEMBRE 2009

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE  
KANNADIG KELAOUÏÑ SKOL-UHEL AR VRO

«Ur  
wech  
e oa,  
ur  
wech  
ne oa  
ket...»\*

«N-i  
avaet  
unh  
fei  
de  
tan...»\*

\* «Il était  
une fois...»

Congrès annuel  
de l'Institut Culturel  
de Bretagne autour  
de la thématique  
du conte.

Samedi 26 septembre

Ancenis (44)  
Théâtre Quartier Libre

Contact > 02 97 68 31 10  
[www.culture-bretagne.org](http://www.culture-bretagne.org)



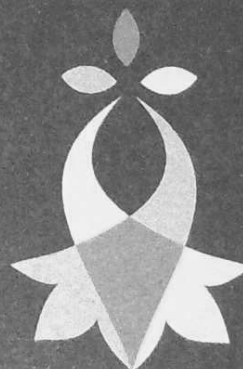
Skol-Uhel Ar Vro  
Institut Culturel de Bretagne

Le Congrès de  
l'ICB à Ancenis  
le 26 septembre  
(voir supplément Sterenn)



## ICB

L'assemblée  
Générale  
à Guégon  
(Pages 4-5)



## Événement

La Fest'Yves 2009,  
un grand cru !  
(Pages 18-19)

## Un nouveau souffle / Ul lañs nevez

Par **Bernard Le Floch**  
Premier vice-président de l'Institut Culturel de Bretagne

Le samedi 20 juin, à Guégon, lors de notre Assemblée générale, nous avons adapté nos statuts pour un renouveau de l'Institut Culturel de Bretagne.

Dans cet esprit, j'ai accepté la mission d'animer le Conseil de Programmation et d'Animation. Celui-ci doit demeurer le carrefour où se rencontrent les délégués des sections. Il doit fédérer les énergies et proposer au Conseil d'Administration la mise en œuvre des projets instruits ou mis en chantier par les sections. A mon sens, elles doivent se mobiliser autour de projets associant réflexion fondamentale et lisibilité populaire. Mais c'est d'abord de la base que de nouvelles idées doivent émerger. Il ne faut plus voir des avant-projets totalement fragmentés, dilués par d'interminables discussions parce qu'entre autres une véritable concertation n'est pas établie entre les sections.

**Tout projet d'action de l'Institut Culturel doit avoir un horizon crédible.**

Je conçois aussi le Comité de Programmation et d'Animation à la croisée d'actions transversales dont les problématiques vont se répartir dans les sections. Il faut donc une conception rationnelle de l'organisation de nos sections perçues aujourd'hui comme un cloisonnement maintenant l'illusion préjudiciable à un renouveau.

C'est pourquoi il nous faut sortir de nos habitudes qui désespèrent. En premier lieu par des opérations de revalorisation de nos actions traditionnelles qui doivent irriguer la vie culturelle de la Bretagne historique et retrouver l'esprit de la charte de 1977.

Une fois restructuré, le défi à relever par l'Institut sera celui de la jeunesse. Elle doit être l'épine dorsale d'une nouvelle ambition et d'un élargissement social pour **inventer et féconder** un nouveau projet. Nous devons nous ouvrir à un usage intelligent des moyens de communication modernes pour capter l'intérêt des jeunes.

Il nous appartient de trouver en nous les moyens pour y parvenir. Tout bouge et tout a changé depuis la création de l'Institut. Nous ne pouvons pas être dans une vision définitive de l'avenir. Il nous faudra dans la durée de nouveaux partenaires.

Bref, dans l'ICB en mouvement, ses membres ne peuvent être ni des observateurs ni des rêveurs.

**Maintenant il faut passer du discours aux actes avec un programme d'activités, voilà l'urgence...**

Divizet hon eus etrezomp e Guégon d'an 29 a viz mezeven rein ul lans nevez da Skol Uhel Sevenadur ar Vro. Kemeret em eus ar garg d'ober war dro ar CPA. Gwelout a ran anezhan evel ul livenn-geim evid ar skol uhel hag ur c'hroaz-hent evid ar rannou. Pep ratoz nevez, goude bezan bet divizet, a dle bezan dispartiet er rannou evid ul labour skiantus. Goude e vo dav disklerian mat da bephin hon oberiou.

Ne chomomp ket war hon boaziou met en em pinvidikomp gant spereid nevez ha yaouank. Evel-se e vimp frouezhusoc'h. Lakomp spereid chart 1977 da glota gant doareoù nevez ar vihezh a zo erriet abaoe.

Dezomp da gavout etrezomp-ni ar menozioù a lako ar skol uhel war un dazont nerzus.

Ur mell chanter a zo dirazomp, poent eo tronsan ar mancheier!



Bernard Le Floch  
Premier vice-président de l'Institut



Edito - p.2  
Brèves - p.3  
La vie de l'ICB - p.4-10  
Les sections - p.11-14  
La MHB - p.15  
Les événements - p.16-21  
Les éditions - p.22  
Hommages - p.23-26  
Nos amis - p.27-28

### LIZHER MINIG

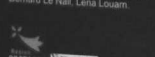
Skol-Uhel Ar Vro  
Institut Culturel de Bretagne  
6, rue Porte Poirée  
Château de l'Hermine  
56000 VANNES  
Tél. 02 97 68 31 10  
Fax. 02 97 68 31 18  
zib-jeux-editions@wanadoo.fr

Directeur de la publication :  
Bernard Delnaye

Visuel de la couverture :  
David Yven

Ont participé à ce numéro :

Mikael Le Bihanic, Philippe Larroë,  
Bernard Delnaye, Bernard Le Floch,  
Loizic Le Bec, Jean-Pierre Livinssop,  
Michel Chauvin, Jean-Louis Laloué,  
Bernard Le Naol, Lena Louarn



### Sarah Guillo

L'Institut Culturel de Bretagne a accueilli en stage Sarah Guillo, élève en BTS communication visuelle au Lycée Léonard De Vinci à Montaignu, du 11 mai au 19 juin dernier. Ces six semaines de stage lui ont permis d'exprimer ses talents artistiques par la réalisation des couvertures des actes de Saint-Brieuc et de Rennes (disponibles prochainement). Mikael Le Bihanic ainsi que les membres de la commissions Communication l'ont encadrée durant tout la durée de son séjour parmi nous. Nous souhaitons ici la remercier du travail qu'elle a accompli.

### Blog ICB

La commission communication de l'Institut a présenté, lors de l'assemblée générale de Guégon, une ébauche du futur projet Internet de l'ICB. Ce nouveau portail aura pour objectif de répondre à la demande des internautes, toujours plus nombreux, en matière de culture bretonne. Ce site contiendra de nombreuses ressources culturelles sous différents formes (base de données, actes de colloques mis en ligne, thèses, passerelle vers d'autres sites...) pour devenir un véritable outil de recherche sur notre patrimoine culturel à destination de tous les publics ! Un blog temporaire est à l'étude pour remplacer le site actuel, devenu obsolète aujourd'hui.

### L'antenne bretonne de la Bibliothèque des Côtes d'Armor ouverte à Cavan (22)!

Depuis le mois de juin 2007, la Bibliothèque des Côtes d'Armor, service du Conseil Général, préparait l'installation de son antenne située dans les locaux de Ti ar Vro, à Cavan. C'est aujourd'hui chose faite depuis le 21 mars dernier ! Entièrement consacrée aux documents en langue bretonne, cette antenne devrait aussi devenir un espace d'échanges et de rencontre grâce à l'organisation de manifestations culturelles autour de collections et des missions de la bibliothèque.  
Renseignements : 02 96 49 12 06

### Les membres de l'ICB {1}

- Pierre Denic (membre de l'ICB) et frère Gilles Baudry exposaient le fruit de leur collaboration picturale et poétique au fort de Sainte-Marine à Combrit du 6 au 28 juin dernier autour du thème de Brocéliande. « Alors que je commençais à esquissier les premières toiles, l'occasion m'a été

donnée de lire les poèmes de Gilles Baudry. J'ai été littéralement émerveillé et j'ai rajouté un sous-titre à l'exposition pour expliciter ma démarche : Le rêve de l'eau dans l'obscur des forêts.

Un dialogue s'est instauré avec Gilles Baudry entre l'écriture et la peinture ; je soumettais à Gilles un sumi-e ou une toile, il me renvoyait un extrait de poème qui lui correspondait ; cela fonctionnait également en sens inverse » explique Pierre Denic.

- Maryvonne Couédo expose ses travaux photographiques sur les costumes traditionnels bretons du 10 août au 11 septembre dans la salle du conseil municipal de la mairie de Melgven (29). 30 clichés seront ainsi proposés au public. Ils représenteront la richesse et la diversité des costumes des différents pays de Bretagne. En parallèle, l'exposition Lalaisse, le costume breton en 1844 sera également présentée tout au long du mois d'août.

### Foot e Breizh {2}

L'Institut Culturel de Bretagne, via sa section Sports et Jeux, se félicite de la vitalité des clubs de football bretons la saison dernière. En effet, quatre clubs bretons se sont hissés en finale des différentes coupes nationales : Le Vannes Olympique Club en coupe de la Ligue, le Stade Rennais FC et l'En Avant de Guingamp en coupe de France et le FC Nantes Atlantique en coupe Gambardella (-18 ans). Tout le monde n'a pas eu la même réussite que l'En Avant de Guingamp (vainqueur de Rennes 2-1), mais le Gwenn ha du a flotté à plusieurs reprises et le Stade de France vibre encore après le passage des bagadoù et l'interprétation du Bro Gozh : une première ! Gouel ar Gelted tirait d'ailleurs le journal L'Equipe le jour de la finale de la coupe de France !

### Chants traditionnels et UNESCO

Un article sur la sauvegarde du patrimoine musical breton a été mis en ligne dans le courrier N°5 du site de l'UNESCO. Cet article fait le lien avec la Turquie. En effet, le texte mentionne le festival de Rize en Turquie où l'on observe, depuis quelque temps, une renaissance des chants traditionnels ! Des liens vers les sites de Dastum et des festivals de Bovel et Rize sont également proposés.

### EN IMAGES



## L'ICB membre de l'assemblée culturelle

Par **Bernard Delhay**  
Président de l'Institut Culturel de Bretagne

Le président de la Région, Jean-Yves Le Drian, ayant fait voter la création d'un Conseil Culturel de Bretagne, il m'était apparu important d'inscrire l'Institut Culturel de Bretagne dans une démarche constructive.

Notre candidature étant enregistrée, nous nous sommes retrouvés à Josselin le 17 mai dernier pour procéder à l'élection des différents collèges. Nous étions inscrits dans le sous-college Patrimoine ; il y avait 18 candidats pour 10 sièges ; sur les 15 votants présents, nous avons obtenu 15 voix ; donc un vote à l'unanimité.

Le Conseil culturel de Bretagne comprend au total 70 membres.

1er collège : mouvement associatif : 40 membres : 10 sous-college langue bretonne et gallo, 20 sous-college création et pratiques artistiques, 10 sous-college patrimoine.

2ème collège : experts, enseignants, chercheurs : 20 membres.

3ème collège : personnes qualifiées : 10 membres.

Comme vous pouvez le constater, le monde associatif est majoritaire. Ce Conseil a été installé

officiellement le 4 juillet 2009 dans l'hémicycle du Conseil Régional. Après une intervention du président du Conseil Régional, l'élection du Président du conseil Culturel a eu lieu : un seul candidat s'est déclaré : Paul Molac ; il a recueilli 45 voix sur 57 votants présents ; puis Catherine Latour a été élue vice-présidente avec le même nombre de voix. Il a été décidé de former un groupe de travail pour préparer la rédaction d'un projet de règlement intérieur. Nous devrions nous retrouver à la rentrée pour élire les vice-présidents, les présidents de commissions et adopter un règlement intérieur. Dans ses premières propositions le CCB devrait réfléchir aux évolutions nécessaires des outils issus de la charte culturelle : Institut Culturel de Bretagne et Agence Culturelle de Bretagne, mais aussi à la demande du président Le Drian de l'IRPAB. Bref, de nombreuses réunions en perspective ! Etant donné l'importance de ces sujets, le conseil d'administration m'a élu titulaire du siège occupé par l'ICB au Conseil Culturel de Bretagne.

Pour conclure, je rappelle que ce Conseil Culturel ne donnera que des avis consultatifs, seule l'assemblée régionale ayant le pouvoir de délibérer.

## Assemblée Générale de l'ICB à Guégon

Par **Bernard Delhay**  
Président de l'Institut Culturel de Bretagne

Conformément aux statuts, l'ICB a tenu son assemblée générale le 20 juin 2009 à Guégon aux portes de Josselin.

J'avais proposé au conseil d'administration de choisir ce lieu afin de pouvoir ce même jour rendre hommage à notre ancien président Yvonig Gicquel originaire de Josselin et reposant désormais dans le cimetière de cette localité ( vous trouverez un

article sur ce sujet à la page 6).

Après une introduction du président revenant sur le travail réalisé depuis l'assemblée générale extraordinaire du 31 janvier dernier, les comptes de 2008, le rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels, les conventions réglementées et le budget 2009 furent présentés par Jacques Reuzé, trésorier. L'ensemble de ces

rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Puis un long travail de révision totale de nos statuts fut entrepris dans le cadre de l'assemblée générale extraordinaire. J'ai présenté en détail chacun des articles en expliquant les motifs qui avaient été exposés par les sections, le CPA, la section Droit et Institutions et son président, enfin par le conseil d'administration. Chacun des articles a fait l'objet d'un vote tenant compte des nouvelles modifications et d'un vote global reprenant l'ensemble des nouveaux statuts.

Les changements les plus importants sont :

- 1- Le renouvellement d'un tiers sortant chaque année : une réélection du bureau s'en suivra.
- 2- Seuls les adhérents qui le désirent participeront aux travaux des sections ce qui permettra un allègement significatif dans le fonctionnement quotidien de notre institution.
- 3- La réforme du Conseil de Programmation et d'Animation : maintenu, il fonctionnera sous la responsabilité du 1<sup>er</sup> vice-président de l'ICB.
- 4- La disparition des pôles, qui, il faut le remarquer, n'avaient jamais fonctionné.
- 5- La possibilité inscrite dans nos statuts pour les sections de travailler ensemble dans le cadre d'objectifs communs.
- 6- Un article précise le nombre de pouvoirs dans le cadre des assemblées : il ramène le nombre maximal de votes détenus par une personne de 6 actuellement à 4.
- 7- Chaque département aura un responsable qui sera aussi vice-président du bureau ; il aura la tâche de fédérer dans son territoire l'ensemble des adhérents de l'ICB.

Enfin et pour ne retenir que les plus importantes modifications,

- 8- La création d'un collège spécifique regroupant l'ensemble des Herminés qui devront dans les prochaines semaines s'organiser et élire un chancelier qui siègera comme membre de droit au conseil d'administration.

Comme vous pouvez le constater, c'est une réforme en profondeur qui inscrit notre structure dans des Temps nouveaux.

L'ensemble des travaux des assemblées générales ( ordinaire et extraordinaire ) sera consultable sur notre site ainsi que les nouveaux statuts.



Le bureau à la tribune (de g. à d.) : Claude-Guy Onfray, Jean Cévérat, Bernard Le Floch, Bernard Delhay, Jacques Reuzé et Armand de la Monneraye



La révision des statuts de l'ICB a fait l'objet de plusieurs votes

Ayant enregistré la démission pour raison personnelle d'Angèle Jacq de son poste d'administrateur et de fait de celui de secrétaire du bureau de l'ICB, le président propose la candidature de Jacky Flippot, ce dernier ayant obtenu 55% des voix lors de l'assemblée générale du 31 janvier dernier le mettant ainsi en position éligible. Après consultation de l'assemblée et vote, Jacky Flippot est élu administrateur de l'ICB. Le poste de secrétaire sera pourvu à l'occasion du prochain conseil d'administration qui se déroulera fin août.

Pour conclure, qu'il me soit permis de remercier l'ensemble des participants de l'esprit constructif qui a présidé au cours de ces assemblées.

## L'ICB rend hommage à Yvonig Gicquel

Le samedi 20 juin dernier, l'Institut Culturel de Bretagne et la mairie de Josselin ont organisé une cérémonie d'hommage à Yvonig Gicquel, sous la présidence de Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan, à la médiathèque de Josselin.

Cette cérémonie a vu la médiathèque de Josselin être baptisée du nom d'Yvonig Gicquel. Une plaque à son nom a été posée sur la façade. Un panneau bilingue (français-breton) retraçant sa vie et son œuvre a également été installé à l'intérieur.

Nombres étaient les personnalités présentes pour rendre hommage à l'ancien président de l'Institut Culturel de Bretagne, notamment Josselin De Rohan (sénateur du Morbihan), Joseph Seveno (mairie de Josselin), Bernard Delhay (président de l'ICB) ainsi que des membres de sa famille et amis.

Originaire de Josselin, Yvonig Gicquel était connu en Bretagne tant dans les milieux économiques que dans les milieux culturels. Il a notamment été Directeur Général de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et président de nombreuses associations culturelles bretonnes, dont l'Institut Culturel de Bretagne pendant dix ans. Titulaire du collier de l'Ordre de l'Hermine depuis 1994, Yvonig Gicquel fut aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, le co-auteur d'une douzaine d'ouvrages collectifs sur la Bretagne et l'auteur de centaines d'articles dans les journaux et revues sur des sujets économiques, culturels et historiques.



Nombres étaient les personnes le samedi 20 juin pour rendre hommage à Yvonig Gicquel

## Salon Expolangues 2009

Par **Loeiz Ar Beg**  
Président de l'association Identité Bretonne

La représentation de la Bretagne par l'association «Identité Bretonne» a Expolangues 2009 à Paris a été un succès. Dans cette vaste «tour de Babel» du Palais des Expositions, des milliers de visiteurs sont venus sur le stand breton pour y recevoir une information culturelle souvent difficile à trouver par ailleurs.

Les 18 bénévoles leur ont présenté, durant quatre jours, les ouvrages de nombreuses maisons d'édition de la Région, les possibilités de formation en breton et en gallo tant pour les jeunes que pour les adultes, les travaux de l'Institut Culturel de Bretagne ainsi que ceux de l'Office de la langue bretonne. Les visiteurs ont été spécialement étonnés par un vaste tableau mural, représentant tous les lieux d'enseignement du

breton dans les 5 départements et dans le monde. La Coop Breizh de Paris, les écoles Diwan, Div Yezh, Dihun, Stumdi et Roudour ont vu leur matériel publicitaire partir avec de nombreux visiteurs, tandis que les gens d'Identité Bretonne répondaient de leur mieux à leurs questions tant en breton qu'en français et en anglais.

La culture bretonne dans ses aspects principaux a prouvé par cette présence son dynamisme et sa volonté d'aller de l'avant. Elle a reçu de très nombreuses marques de sympathie de la part des Bretons de Paris mais aussi de personnes non bretonnes ainsi que de nombreux étrangers. C'est en quelque sorte une reconnaissance internationale de la culture de Bretagne et Expolangues demeure le seul lieu où cela est possible.

## L'ICB et la FRA

Par **Jean-Pierre Levesque**  
Président de la section Droit & Institutions



L'Agence des droits Fondamentaux de l'Union Européenne (FRA) a réuni à VIENNE les 5 et 6 mai dernier, les membres de la Plate-forme de la société civile, soit une centaine de personnes venues des 27 états-membres.

L'Institut Culturel de Bretagne, participant aux travaux de cette plate-forme, était présent à cette réunion et a pu nouer des relations très intéressantes avec les associations présentes et notamment celles qui défendent les mêmes valeurs, telles que « MINORITY RIGHTS GROUP INTERNATIONAL », « BLACK AND ETHNIC MINORITIES, INFRASTRUCTURE IN SCOTLAND », etc... qui se sont déclarées intéressées par nos travaux.

Cette réunion avait pour objectif de définir les programmes d'actions prioritaires pour 2011 et surtout de s'interroger sur la méconnaissance des recours juridiques offerts aux victimes de discriminations et de proposer des solutions à cette situation

L'Institut Culturel de Bretagne a précisé que, tant que tous les Etats membres de l'Union européenne n'auront pas signé et ratifié toutes les conventions européennes protectrices des droits de l'Homme, telles que la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales et la Charte européenne pour les langues minoritaires ou régionales, les discriminations n'étaient pas condamnables de la même manière sur tout le continent.

L'Institut Culturel a également dénoncé la rétention d'informations faites par les dirigeants

et les médias de certains états-membres, qui empêchent la circulation des idées et la connaissance des institutions européennes avec les possibilités de recours qu'elles offrent.

L'Institut Culturel a également insisté sur la nécessité de créer un espace sur le site informatique de la FRA, qui serait réservé aux membres de la plate-forme, afin de communiquer des informations sur les situations locales. Cet outil, aux dires des responsables de la FRA, est en cours d'élaboration. C'est un point essentiel, car de nombreuses associations ou organisations présentes découvrent l'absence de reconnaissance et de promotion des minorités nationales en France.

La présence de l'Institut Culturel de Bretagne dans la plate-forme de la FRA est importante, car, en dehors des contacts pris avec les autres organisations, la Bretagne est reconnue par tous comme étant une minorité nationale au sens européen du terme. C'est surtout pour l'ICB une reconnaissance du sérieux et de la qualité de ses travaux.

Il est également très agréable de constater que la Bretagne est connue par tous les participants même si certains ont du mal à la situer géographiquement. Et c'est la Bretagne compléte qui est reconnue, car, pour tous les participants et notamment ceux qui ont été invités à Nantes aux forums mondiaux des droits de l'Homme, « Nantes est en Bretagne », c'est une évidence.

## INFOS / KEI FIER

L'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne a été créée à Vienne par le règlement (CE) n° 168/2007 du 15 février 2007 (JO L 53/2 du 22.2.2007).

Le respect des droits de l'homme et celui des libertés fondamentales sont des valeurs communes, partagées par tous les États membres de l'Union européenne. Conformément à l'article 6 du traité sur l'Union européenne: «L'Union respecte les droits fondamentaux, tels qu'ils sont garantis par la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950, et tels qu'ils résultent des traditions constitutionnelles communes aux États membres, en tant que principes généraux du droit communautaire.» L'Agence a pour objet de fournir aux institutions et autorités compétentes de l'Union et des États membres, lorsqu'ils mettent en œuvre le droit communautaire, une assistance et des compétences en matière de droits fondamentaux et de les aider à prendre des mesures et à définir des actions appropriées.

Adresse: Schwarzenbergplatz 11 - AT- 1040 Vienne, AUTRICHE  
Tél : +43-1-580 30 652 - fax : +43-(-1)-58030 699  
Courriel: [information@fra.europa.eu](mailto:information@fra.europa.eu) - Internet: <http://fra.europa.eu/>

## Rencontre avec Alain Le Noac'h



Alain Le Noac'h, passionné d'histoire parmi ses nombreuses archives  
Alan An Noac'h, entanet gant an istor, e-touez e zelloù

Alain Le Noac'h, membre de la première heure de l'Institut Culturel de Bretagne, vient de publier le deuxième tome de ses recherches avec Éamon Ó Ciosáin sur l'immigration irlandaise au XVII<sup>e</sup> siècle en Bretagne. Militant culturel infatigable, il a de nombreuses activités que ce soit à l'Institut au sein de la section Littérature orale ou aux éditions TES à Saint-Brieuc, où il participe à la correction de textes en breton.

Alain Le Noac'h, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis né au sein d'une famille bretonnante à Plogonec, près de Locronan dans le Finistère. J'ai dû apprendre la langue française, langue étrangère, d'une manière forcée sur les bancs de l'école avec de multiples punitions jusque sur les cours de récréation et cela au détriment de la langue bretonne. Je garde un souvenir douloureux de cette période par l'interdiction qui nous était faite de parler breton (les sociétés de chemins de fer ajoutaient « et de cracher par terre »). Je ne comprenais pas bien à l'époque pourquoi nous n'avions pas le droit de nous exprimer dans notre langue maternelle. Ce n'est que bien plus tard que j'ai tenté de comprendre les raisons de cette oppression linguistique. J'ai mené ma propre enquête personnelle !

{Fr}

Qu'avez-vous appris ?

J'ai d'abord étudié la période de la Révolution française et celle de l'Empire en privilégiant la façon dont ces événements avaient été vécus dans la région. J'ai découvert comment ces deux épisodes ont ruiné le pays économiquement et culturellement. Le décret de 1880, celui de l'enseignement obligatoire en français, n'arrangea pas la chose... En arrivant à Loudéac, j'ai découvert que la même interdiction avait été imposée à ceux qui parlaient le gallo.

Parlez-nous de vos premiers engagements culturels

En 1963 je me suis rendu, par curiosité, à une réunion pour la constitution du Bagad de Loudéac. Un an et demi plus tard c'était au tour du Cercle celtique de se monter. Là, quelques amis m'ont demandé d'y participer en me nommant

secrétaire. À partir de là je me suis impliqué dans la vie du cercle. Le Conseil d'administration m'a par la suite, confié la mission d'aller sur le terrain pour collecter les danses et chants du pays. J'étais accompagné par Monsieur Le Bris, retraité de l'enseignement à Loudéac mais originaire de Mûr-de-Bretagne. Il connaissait bien la région. Nous nous sommes donc lancés ensemble dans cette entreprise ! Musicologue, Monsieur Le Bris s'occupait de retranscrire les morceaux de musique sur partitions et m'aidait également à la compréhension des chansons. Travaillant à la Poste, je pouvais, grâce à mes horaires, disposer de pas mal de temps pour me consacrer à ma nouvelle mission. En février 1965, René Henri, sonneur et membre du cercle, me parla d'un stage de danses qu'organisait la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports à Redon et animé par Jean-Michel Le Guilcher. Cette formation mêlait la pratique et la théorie. Elle apportait des notions dans la technique du collectage notamment. Chaque stagiaire avait pour tâche un collectage complet de sa propre région (musique, chansons et instruments). Ce contenu, je l'ai ensuite publié dans l'ensemble de mes carnets de chansons : cinq au total ! Je pense avoir réussi à sauvegarder l'essentiel du patrimoine culturel de la région.

{Bzg}

## Emgav gant Alan An Noac'h

Comment êtes-vous arrivé à Loudéac ?

Par la Poste ! J'y ai travaillé jusqu'à la retraite. C'est après plusieurs mutations que je suis arrivé à Loudéac.

Comment avez-vous connu l'Institut Culturel de Bretagne ?

J'ai entendu parler de la création de l'Institut Culturel de Bretagne à la lecture d'articles parus dans des journaux à l'époque. Je suis membre des sections Littérature & Expressions Orales et Musique & Danse depuis le début. Je trouvais que l'ICB était le bon endroit pour travailler sur des sujets précis de la matière du pays, même si je ne pouvais pas me rendre à toutes les réunions à cause de mes diverses activités. Ce n'est qu'à partir de 2002 et du colloque sur le conte organisé à Loudéac que j'ai accentué ma participation au sein de l'Institut.

Comment êtes-vous parvenu à publier des ouvrages sur les immigrés irlandais ?

Je suis un passionné d'Histoire. En 1997, je travaillais sur les métiers liés à la production de toiles dans la région. Je me penchais à l'époque sur les « rouliers », ceux qui s'occupaient du transport des toiles. J'étudiais notamment les relations entretenues avec le port de Landerneau.

C'est en effectuant des recherches à la mairie de Saint-Guen près de Mûr-de-Bretagne que je suis tombé par hasard sur un acte de mariage mentionnant des « hibernois ». De nature curieuse, j'ai laissé mes travaux sur les toiles de côté et je me suis lancé à la recherche de ce qui se cachait derrière tout ça. C'est ainsi que j'ai commencé mes travaux sur l'immigration irlandaise. Par la suite j'ai interrogé Lucien Kergoat, professeur à l'Université de Rennes, qui m'a donné le nom de Éamon Ó Ciosáin. Depuis nous n'arrêtons pas avec Éamon ! Il nous arrive de donner des conférences sur le sujet et nous sommes parfois présents sur les stands que tient l'ICB lors des salons du livre pour présenter nos deux volumes. C'est pour nous l'occasion de rencontrer du monde ! Il arrive souvent que les gens viennent nous voir pour nous demander des renseignements sur leur nom de famille.

Quels sont vos projets futurs ?

Nous venons tout juste de publier le deuxième tome de la collection sur les *Immigrés irlandais au XVII<sup>e</sup> siècle en Bretagne - du Centre-Bretagne à Lannion*. Le troisième, déjà bien avancé, sera consacré à la paroisse de Saint-Nicolas de Nantes. Puis viendront deux ou trois autres numéros. Je pense que l'Institut pourrait, à terme, devenir le spécialiste de l'immigration irlandaise en Bretagne !

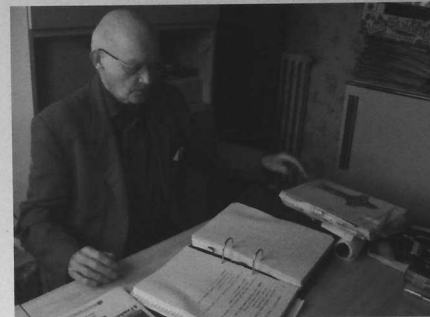
Alan An Noac'h a zo unan eus izili kentan Skol-Uhel Ar Vro. O paouez embann frouezh e labour gant Éamon Ó Ciosáin en eil niverenn an dastumad war an divroidi iwerzhonat er XVII<sup>e</sup> kantved e Breizh emañ. Dishean e labour evit difenn sevenadur Breizh : pe o kemerout perzh e raktresoù ar gevrenn Lennegezh dre Gomz & Teknikoù ar c'hoariva & ar c'hleweled pe c'hoazh o reizhañ testennoù brezhonek e ti-embann TES e Sant-Brieg.

Alan An Noac'h, gellout a rit stummañ ho foltred deomp ?

Ganet on e-touez ur familh brezhonegerien e Plogonec, tal kichen Lokorn e Penn-ar-bed. Ret eo bet din deskiñ ar galleg, yezh estrenn, er skol. Eskinet e vezemp ma teue brezhoneg ganeomp. Efavrennoù poanias a chom din deus ar prantad-se dre ma oa difennet groñs deomp komz e brezhoneg. Diaes e oa, hag e chom diaes din hiziv, kompren perak ne oa ket tu deomp ober gant hon yezh vamm. Klasket em eus gouzout hiroc'h war abegoù ar gwask yezhel-se, kalz goude en ur ober enklaskoù !

Petra ho peus dizoloet ?

Daou brantad m'eus studiet da gentañ : hini an Dispac'h gall hag hini an Impalaeriezh, o sellout bepred penaos e voe bevet an traoù e Breizh d'ar mareoù-se. Dizoloet em eus pegen diaes eo bet



Le troisième volume sur les immigrés Irlandais est en préparation  
Prestig eo trede levrenn war an divroidi iwerzhonat

evit ar vro, dreist-holl da geñver an armerzh hag ar sevenadur.  
Ouzhpenn-se, e 1880, ez eus bet embannet un destenn evit lakaat ar galleg da yezh-ret an deskadurezh. Oc'h errou e Lodôag em eus dizoloet penaos eo bet difennet, amañ ivez, d'an dud ober gant ar gallaoueg ivez.

Penaos eo bet ho faziou kentañ er bed sevenadurel ?

Kroget m'eus e 1963. Bet oan bet en emvod krouiñ bagad Lodôag. Ur bloaz hanter goude e voe tro ganedigezh kelc'h keltiek Lodôag ! Goulennet oa bet diganin kemer perzh, setu lakaet on bet da sekretour ar c'helc'h gant mignoned. Da-heul eo bet goulennet ganin mont da zastum dansoù ha kanaou ar vro gant ar c'huzul-merañ, pezh m'eus graet gant sikour an aotrou Le Bris eus Mur. War e leve e oa hag anavezout a rae kalzig a dud er vro. Skirvani a rae tammoù sonerezh war baper dre ma ouie e lakaat dre skrid. Sikour a rae ac'honan da gompren ar c'hanaouennoù ivez. Amzer-vak a oa ganin o labourat en ti-post, setu e oa aes din mont da fouetañ bro gantañ.

E miz c'hwever 1965, René Henri, soner hag ezel eus kelc'h Lodôag, n'eus kiniget din mont da Redon da gemer perzh en ur stummadur aozet gant Renerezh Rannvroel ar Yaoukiz hag ar Sportoù. Lusket e oa an devezioù-se gant Jean-Michel Gulcher. Stummet e oamp bet war tachennoù plustrek ha teorikel an dastum dreist-holl. Pep stajad en devoa da gefridi mont da zastum an dañvez sevenadurel eus e vro o tennañ d'ar sonerezh (kanou, sonioù, dansoù, binviñ). Setu penaos em eus gelllet embann 5 karned en holl ! Gwarezet m'eus un toullad mat d'eus dañvez sevenadurel ar vro amañ d'am soñj.

Penaos oc'h erruet e Lodôag ?

Dre ar post ! Labourer em eus en ti-mañ betek ma leve. Treuzlatet meur a wech on bet a-raok errou e Lodôag.

Penaos o peus anavezet Skol-Uhel ar Vro ?

Lennet em boa gwechall ur pennad diwar-benn ganedigezh Skol-Uhel ar Vro er gazetenn. Ezel deus ar c'hevrennoù Lennegezh dre Gomz & Teknikoù ar c'hleweled ha Sonerezh & Koroll on abaoe an derou. Soñjal a rae din e oa SUAV al lec'h gwellañ evit labourat war krafoù resis an dañvez sevenadurel breizhad, daoust ma ne oa ket tu din mont da bep emvod gant va oberoù lies. Krog on da labourat muioc'h evit SUAV adalek 2002, da vare ma oa bet aozet ar gendael war ar c'hontadennoù e Lodôag.

Penaos o peus bet ar mennozh embann levrioù diwar-benn an divroidi iwerzhoniz ?

Plijout a ra din an dañvez istorel. E 1997, e oan o studin ar micherioù liammet gant ar produñ lienn er vro ha dreist-holl war an dud a dreuzdouge al liennoù betek ar porzhioù, dreist-

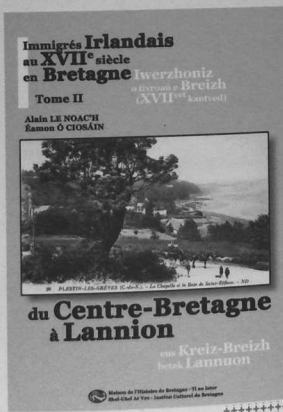
holl hini Landerne. Aet on en ti-ker Sen-Ewen, kichen Mur, d'ober enklaskoù ha dizoloet em eus ur baper-priedelezh o menegiñ «hiberniz». Ur gwir fri-furch on, setu c'hoant m'eus bet da c'houzout hiroc'h war an afer-se. Lakaet em eus va enklaskoù a-gostez evit mont davet bed divroidi Iwerzhon. Graet eo bet an eus Éamon Ó Ciosáin gant va mignon Lukian Kergoat, kelenner e Skol-Veur Roazhon. Aet on e darempred gantañ hag abaoe e labouran start gant Éamon war an dodenn-se. C'hoarvezout a ra deomp kinnig hon labourioù dre prezegennoù pe o kermerout perzh e salonsioù levrioù. Evel-se e tarempredomp ur bern tud. C'hoarvezout a ra alies deomp bezañ goulennataet gant tud war o anv familh.

Raktresoù o peus ?

O paouez embann an eil levrenn eus an dastumad war an Iwerzhoniz emaoamp (eus Kreiz Breizh betek Lannuon). Prestig eo an trede niverenn, gouestlet e vo ar wech-mañ da barrez Sant-Nicola Naoned. Dont a rae div pe teir levrenn da heul. Soñjal a ran e vije tu da Skol-Uhel ar Vro bezañ arbenñgour war divroañ an Iwerzhoniz e Breizh !

#### Travaux / Labourioù :

Publications d'ouvrages sur la période 1787-1795 aux Editions Salmon, Travaux (en collaboration) sur les toiles en Bretagne, aux Editions PUR, Recherches sur l'immigration irlandaise en Bretagne par l'ICB.



## LES SECTIONS KEVRENNOU

L'Institut souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres :

Martine FABRE à la section Histoire  
Frédéric BARGAIN à la section Géographie  
Jeanine LE BIHAN aux sections La Mer & les Hommes et Histoire  
Emmanuel LE MERLUS à la section Droit & Institutions  
Hubert CHEREAU à la section Sports & Jeux

## L'activité de nos sections

Les sections ont redoublé d'activité ces dernières semaines en se regroupant le plus possible dans le cadre des nouveaux pôles, avec de nombreux projets à la clef. En voici (en-dehors des événements évoqués par ailleurs sous d'autres rubriques de ce magazine) quelques exemples :

#### Section Art & Architecture

La section s'est réunie le 2 mai à Vannes. Cette réunion fut l'occasion pour les membres de la section de procéder à l'élection d'un nouveau bureau. Ont été élus :  
Président : Bernard Le Floc'h  
Vice-présidents : Monique Loosen Baron et Jacky Flippot  
Secrétaire : Armelle Le Sec'h

Les membres ont fait le point sur les avancées du colloque sur le design. Celui-ci devrait avoir lieu le vendredi 2 avril 2010 à Lorient. Le concours avec les écoles de design sera lancé dès le dernier trimestre 2009. La section propose de former un groupe pour aider Arnaud de la Monneraye.

#### Section Anthropologie, Culture & Patrimoine

En réunion le 28 mars à Vannes, la section a élu un nouveau bureau :  
Président : Jean Marc Sochard

Vice-Président : Jacques Reuzé  
Titulaire CPA : Yan Ar Aod  
Secrétaire : Yannick Goinard

«La conservation et la transmission des savoir-faire traditionnels en Bretagne» est le projet de travail retenu par la section suite à la suggestion de Yannick Goinard. La section se réunira prochainement afin d'en définir les contours.

#### Section Droit & Institutions

La section s'est réunie le 4 avril. Il est proposé que l'ICB s'associe aux différents recours juridiques engagés pour la défense de la culture bretonne. Les membres de D&I trouvent anormal de laisser certains défenseurs de notre culture sans assistance juridique ou simplement un soutien de l'ICB. Plus généralement, Alain PENET propose que l'ICB décerne un prix annuel à un mémoire universitaire consacré à une question bretonne. Ce serait un très bon moyen de se faire connaître dans les milieux universitaires.

Les prix sont en général de 500 € à 1 000 € au minimum. L'étudiant pourrait se faire remettre le prix à l'université, en présence de ses professeurs et de représentants de l'I.C.B.  
Une couverture médiatique de l'événement est envisageable.  
La section a également travaillé à la modification des statuts de l'ICB. Ceux-ci ont été relus, présentés au CA avant d'être lus devant l'Assemblée Générale convoquée à Guégon le 21 juin dernier.

### Section Géographie

La section a organisé une journée sur les bords de la Rance le samedi 21 mars 2009. Au programme, deux sujets principaux : la question du vignoble en Bretagne septentrionale et la réforme des structures territoriales, plus d'actualité que jamais.

### Section Histoire

Un nouveau bureau a été élu lors de la réunion du 2 mai à Vannes :  
Président : Emmanuel Salmon-Legagneur  
Vice-président : Josick Lancien  
Secrétaire : Maurice Recq  
En dehors des activités actuelles qui méritent d'être poursuivies (Batailles de l'Histoire de Bretagne, inventaires...) la section peut aussi envisager toute une série d'actions (non limitatives) qui pourraient être engagées avec la participation active des membres de la section.

### Quelques exemples :

- Soutien aux opérations de mise en valeur ou de commémoration d'événements historiques importants, à l'initiative des municipalités concernées (avec l'aide notamment de la MHB). La section d'histoire pourrait se charger des recherches sur les bases historiques de ces événements et fournir des conférenciers, des documents à présenter ou des animations pour ces manifestations.
- Création de « Routes historiques » : il s'agit de regrouper sur un même circuit de découverte culturelle la présentation d'une série d'événements réunis par un même objectif, une même période, ou un même personnage. De telles actions qui relient patrimoine, tourisme et histoire sont très appréciées du public et permettent de mieux faire connaître l'Histoire de Bretagne. Certaines routes, créées par « la Demeure historique », existent déjà, comme la route des Marches de Bretagne ou la route Châteaubriand... mais il est facile d'en imaginer de nombreuses autres. Emmanuel Salmon-Legagneur rappelle l'expérience qu'il a menée dans le Morbihan avec la route historique des ducs de Bretagne.

- Conception et réalisation d'expositions sur l'Histoire de Bretagne. L'Institut vient d'être saisi d'un projet intitulé : Trésors médiévaux en Bretagne : les signes de pouvoir du Moyen Age, porté par Martine Fabre, docteur en histoire et le professeur Jean-Christophe Cassard, tous deux membres de la section. Il regroupe un choix varié d'objets représentatifs : ouvrages savants ou religieux, documents diplomatiques, monnaies ducales, reliquaires et sépultures... Il est demandé à l'Institut de prendre en charge l'organisation de cette manifestation.
- Communication : la section doit aussi participer, dans la mesure de ses compétences et possibilités, à des opérations de diffusion des connaissances historiques écrites, orales ou audiovisuelles en Bretagne, notamment sur le site Internet de la Maison de l'histoire, conférences, des forums, des avis sur les projets de publication soumis à la compétence de l'Institut... Il est proposé à cet effet d'établir une liste de sujets et des auteurs, membres ou non de l'ICB, susceptibles d'intervenir à la demande d'organismes variés (associations, communes, audiovisuel).

### Section Protection de la Nature & de l'Environnement

La section s'est réunie à Guiscriff le 10 mai 2009. La section a été reçue par Madame Renée Courtel, maire de Guiscriff, qui leur a fait une présentation de sa commune (seconde commune du Morbihan en superficie : 8500 hectares dont 5500 exploités par les agriculteurs pour une population de 2400 habitants).



Les membres de la section Protection de la Nature & de l'Environnement en compagnie de Renée Courtel, maire de Guiscriff

Un projet de colloque sur la sauvegarde de la pêche et la protection des lieux et périodes de reproduction des espèces marines est à développer,

en répertoriant des intervenants appropriés parmi des professionnels et des mareyeurs qui sont dépendants des pêcheurs.

### Sections Relations Interceltiques & Internationales et Sports & Jeux

Pour la première fois, les sections « Relations Interceltiques & Internationales » et « Sports & Jeux » tenaient une réunion commune le 28 mars à Saint-Nazaire. Cela tenait au fait que les deux sections se sont beaucoup impliquées dans un projet relatif à l'élaboration d'une exposition à Trignac. Le désir des deux présidents, Jakez Gaucher et Jakez Lhéritier, de poursuivre leur travail sur des critères spécifiques de solidarité, d'échanges et de travail de mémoire est à l'origine de cette démarche.

En effet, les sections Sports et Jeux et Relations Interceltiques & Internationales travaillent depuis deux ans sur un projet commun qui s'est développé de manière tout à fait originale. Profitant de la venue à Trignac de l'équipe nationale de rugby du Pays de Galles, une exposition a été mise sur pied pour évoquer ce sport, les anciennes forges de Trignac et les relations maritimes et industrielles avec le Pays de Galles, la solidarité des comités de jumelage de Guérande, du Poulligon et de Missillac, la construction navale, les conditions ouvrières, l'origine commune des langues bretonne et galloise. Cette exposition a été l'occasion de restituer aux habitants de la région nazairienne, dont les activités sont centrées en grande partie sur la construction navale, une part occultée de leur mémoire : mémoire sportive (rugby), mémoire ouvrière (conditions de travail, amiante), mémoire industrielle (forges de Trignac), mémoire maritime (construction navale, échanges avec le Pays de Galles), et des valeurs communes au monde du sport et au monde ouvrier : notions de solidarité, d'échanges fraternels, communes aux Bretons de la Basse-Loire et aux Gallois de la zone industrielle et minière du sud du Pays de Galles.

Cette exposition a circulé dans la région nazairienne (Trignac, Montoir-de-Bretagne, Donges), notamment dans plusieurs collèges de la région et à Guérande lors du Salon du Livre 2007. A cette occasion, la section Relations Interceltiques et Internationales avait invité plusieurs écrivains gallois et irlandais.

Dans le prolongement de cette exposition, la Section Relations Interceltiques & Internationales aimerait mettre sur pied un groupe de travail pour traduire ces panneaux en breton... De même, le CREDIB lance un appel à la création d'un réseau de correspondants sur les côtes bretonnes pour faire connaître les recherches locales sur les liens

maritimes entre le Pays de Galles et les ports bretons : Contacter le CREDIB (hubzh@cegetel.net).

### Sports & Jeux

#### Rugby

Des responsables de clubs de rugby bretons cherchent à créer un jumelage avec des clubs gallois ou irlandais. Les relations sont nombreuses d'autant que le club de Nantes est lié à un club gallois. Le principe d'une sélection bretonne est même envisagé.  
Certaines écoles de rugby bretonnes devaient participer au Tournoi des Trente (en souvenir du Combat des Trente qui eut lieu le 26 mars 1351 entre Josselin et Ploërmel) les 30 et 31 mai 2009 à Lanester, concernant les jeunes entre 9 et 15 ans. Cette manifestation associait un contenu culturel breton (danses et musiques) au volet purement sportif.

#### Football

Selon Fañch Gaume, Président de BFA, une sélection bretonne va rencontrer l'équipe nationale des Pays Baltes. Une autre rencontre est envisagée avec le Pays de Galles en 2010. Rappelons qu'en 2008, l'équipe de Bretagne avait battu celle du Congo par 3 buts à 1...

#### Football gaélique

La ligue bretonne de football gaélique organisait son deuxième tournoi de Beach gaélique le 13 juin dernier à Pornichet. La sélection de Bretagne est en cours pour participer à des matches internationaux.



Tournoi de Pornichet organisé cette année. (Photo D.R.)

#### Jeux nautiques

Romuald Renaud, de Pornic, souhaite que sa ville soit présente lors des jeux nautiques interceltiques

et évidemment mettre en avant la dimension bretonne du Pays de Retz. Notons que Romuald est le concepteur du drapeau du Pays de Retz, qui flotte sur la route allant de Saint-Nazaire à Bourgneuf-en-Retz. Il a également réalisé le drapeau de la Brière que de nombreuses mariées ont adopté et celui de Saint-Nazaire... Pour l'organisation de cette manifestation, cette ville pourrait être une ville-étape du Tour de France à la voile.

**Voile**  
Chaque course à la voile (Vendée Globe, Course du Rhum, etc.) voit s'affronter les Bretons contre d'autres concurrents du reste du monde : il serait logique qu'un bateau sous les couleurs bretonnes participe à ces manifestations, d'autant que les skippers bretons sont toujours bien placés à l'arrivée (cf le Vendée Globe 2009). Une structure associative type « fondation » pourrait financer un bateau breton avec un skipper breton.

Projets Relations Interceltiques & Internationales

#### Relais Interceltique

Le projet de Relais Interceltique, dont il tarde à se réaliser, pourrait bénéficier des anciens locaux du Festival Interceltique de Lorient déménagés il y a peu. Ce relais pourrait être un centre ressources concernant les pays celtiques et permettrait de mettre en lien la Bretagne, les mondes celtique et international. Jakez Gaucher devrait prendre un rendez-vous avec M. Lisardo Lombardo, directeur du festival, pour faire avancer et aboutir ce projet très important.

#### L'ICB en Belgique ?

Jacques Devries et Jean-Pierre Conan se proposent de représenter l'ICB en Belgique. Il conviendra que nos deux membres, venus spécialement en Bretagne pour notre

réunion intersections, précisent leurs idées très intéressantes sur le plan pratique. Leurs propositions pourraient être étudiées au CA.

#### XX<sup>e</sup> anniversaire du jumelage entre Plogonec et LLandysul au Pays de Galles

Les manifestations ont eu lieu du 26 au 29 août 2009 et ont rassemblé tous les comités de jumelage entre les villes bretonnes et galloises. Il y avait un pavillon pour les comités de jumelage et pour le comité Fédérateur Breizh Kembre. L'Institut Culturel de Bretagne était invité à y participer. Les sections Sports & Jeux et Relations Interceltiques & Internationales y ont organisé une réunion commune.

Jacqueline Gibson, présidente de Breizh-Cymru, souhaiterait, à l'instar de la Saint-Patrick et de la Gouel Erwan, fêter la Saint David (le 1<sup>er</sup> mars), patron du Pays de Galles. La Dewi Sant est la fête nationale galloise.

#### Tour d'Europe linguistique en vélo

Jakez Gaucher présente le projet d'Emmanuel Le Merlus qui se propose de rejoindre à vélo chaque pays disposant de langues minoritaires en Europe. Une association a été créée à cet effet « Unis dans la diversité linguistique ». Le projet d'Emmanuel en organisant son périple est de « créer une solidarité entre les communautés linguistiques européennes, de faire connaître les revendications linguistiques bretonnes. »

Il a obtenu les soutiens moraux des écoles bilingues (Dihun, Div Yezh) de Diwan, de l'ICB, de l'Ons ar Brezhoneg et du milieu cycliste breton (Bernard Hinault, Pierre Le Bigaut, Pascal Lino, Laurent Madouas, Ronan Pensec, Fernand Picot)...

Les personnes présentes font remarquer qu'un tel projet doit s'appuyer sur une équipe et une logistique importante pour soutenir Emmanuel et qu'il faudrait plus de temps de préparation ; de même, un circuit plus modeste pourrait être réalisé en plusieurs étapes.

## Pays de Fougères, pays de frontière

Par Philippe Lanoë  
Responsable de la Maison de l'Histoire



René Cintré devant l'entrée du château de Fougères, professeur agrégé d'histoire à Fougères, membre de l'Institut culturel de Bretagne

Une frontière entre la Bretagne et la France, voici de quoi interpellier le citoyen d'aujourd'hui.

Pourtant, cette frontière, les Marches de Bretagne comme on disait autrefois, constitue une réalité riche de sens et d'histoire. Faire resurgir le passé de cet espace géographique spécifique a été au centre des travaux de René Cintré.

Le château de Ranrouët à Herbignac ne gardait pas la frontière entre la Bretagne et les Pays de la Loire, contrairement à ce que pensent certains<sup>1</sup> et c'est bien plus à l'est qu'il faut chercher ces marches<sup>2</sup> dont l'épine dorsale est constituée d'un chapelet de forteresses allant, du côté breton, de Dol à Machedoul, en passant par Fougères, Vitre, La Guerche, Châteaubriant, Ancenis, Clisson...

Cette frontière oubliée est actuellement mise en lumière par l'exposition « Les Marches de Bretagne » à Châteaubriant. René Cintré, largement mis à contribution de par ses travaux pour cette exposition (ainsi que Jean-Claude Meuret, Nicolas Faucherre, Elisabeth Loir-Mongazon et Virginie Bodin), est avant tout très impliqué dans la vie fougéroise : il a écrit le scénario du parcours scénographique<sup>3</sup> mis en place par la ville au château de Fougères.

« L'idée était de s'appuyer sur l'émotion et l'imaginaire pour mieux traduire la réalité » explique René Cintré qui précise : « La présence d'un parcours pour les enfants souligne aussi la volonté pédagogique du

MAISON DE L'HISTOIRE  
TI AN Istor

projet ». En effet, beaucoup de cartes, d'illustrations visuelles dynamiques mais aussi sonores permettent de mieux comprendre ce passé et de sortir des clichés habituels sur le Moyen Âge, tout en maintenant une grande exigence intellectuelle : les commentaires utilisent largement les textes anciens.

Le parcours est introduit par un film de 8 minutes et la scénographie, divisée en cinq volets, se répartit dans trois tours, permettant d'aborder cette histoire à trois niveaux. Le passé local, avec les origines de Fougères et la légende de Mélusine (ancêtre légendaire des seigneurs de Lusignan, apparentés à ceux de Fougères au XIII<sup>e</sup> siècle), est abordé dans la tour Mélusine comme il se doit.

La tour Surienne nous fait découvrir un événement majeur de la Guerre de Cent Ans : la prise de Fougères par François de Surienne, dans la nuit du 23 au 24 mars 1449, marque la reprise et la conclusion de cette guerre. La scénographie met habilement en évidence l'ambivalence de ce second niveau : les marches sont à la fois un espace de défense, parfois ravagés lors de conflits comme ce fut le cas au moment de la guerre de Cent Ans (chute de 60 à 80 % de la production agricole dans les années 1430), mais aussi des zones d'échanges commerciaux et culturels importants entre les principautés. Fougères, important marché interrégional, est la quatrième ville de Bretagne lorsqu'elle tombe aux mains de Surienne.

Enfin, la tour Raoul restitue les événements qui ont marqué la fin de l'indépendance bretonne du couronnement de François II au mariage contraint d'Anne de Bretagne, sans oublier l'événement majeur de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en juillet 1488.

A noter que la salle basse de la tour propose aux personnes à mobilité réduite une synthèse de l'ensemble.

#### Renseignements :

Château de Fougères : accueil, place Pierre Symon, tel. 02 99 99 79 59 - www.fougères.fr

<sup>1</sup> « La forteresse de Ranrouët était située à une place stratégique et commandait l'entrée de la presqu'île de Guérande pour qui venait de Bretagne. » casteland.com

<sup>2</sup> le mot marche est un terme d'origine germanique désignant un espace conçu pour assurer la sécurité entre deux peuples (ici Français et Bretons), il devient une circonscription militaire à l'époque carolingienne puis désigne la zone frontière jusqu'à la fin du Moyen Âge

<sup>3</sup> La scénographie est réalisée par Agnès Badiche (soc. Insite) et l'aménagement architectural par Régis Ribet (Soft Age)



## La Cantate pour la paix

Par **Michel Chauvin**  
Président de la section Musique & Danse



La Cantate pour la Paix est considérée par les critiques comme une œuvre majeure de la musique classique contemporaine bretonne.

La richesse du long poème de Job an Irien, prête léonard, par son humanisme, par sa structure, fut source d'inspiration pour le compositeur (léonard lui aussi), René Abjean, qui réalise là sa meilleure composition !  
L'orchestration du grand musicien rennais, Yvan Cassar, fut l'écrin qui manquait à ce joyau.

La Cantate pour la Paix, dans cette version orchestrale que j'avais initiée, fut réalisée au sein de la Confédération Kendal'h.

### Il n'y a pas d'art sans émotion.

Lors de ces 2 concerts en Pays normand, pour la **Journée de l'Europe**, au Mémorial de Caen

le 9 mai dernier, et à la cathédrale de Bayeux le lendemain, la densité émotionnelle était palpable.

Ces 15 et 16<sup>èmes</sup> reprises furent d'une très grande qualité artistique. On le doit surtout au travail important fourni par les choristes et les chefs de choeur de Baden, Etel, St Nolf, Theix, auxquels s'étaient joints une quarantaine de chanteurs des chorales d'Arradon, Concarneau, Lorient, Pontivy rejoints pour les concerts de Normandie par les ensembles vocaux du CHU de Caen et de Brocéliande.

L'Ensemble instrumental Mor Bihan est composé de professeurs de musique de Vannes, Lorient et Pontivy, renforcé par de grands élèves du conservatoire de Vannes et des amateurs morbihannais confirmés (45 interprètes).

**Un partenariat réussi :** Pour la première fois, un partenariat fut signé entre la Confédération Kendal'h, l'Institut Culturel de Bretagne/Skol-Uhel Ar Vro et l'association Dihunerien. Cette démarche doit inspirer l'ensemble du mouvement culturel breton afin de développer une synergie créatrice.



En prélude, Glenn Gouthe a interprété l'air que l'Écossais Bill Millin a joué sur la plage de Colleville le 6 juin 1944. Devant lui, de g. à d. : Catherine Latour (Kendal'h), Thierry Poirier (ICB), M et Mme Christian Guyonvarc'h (Conseil Régional de Bretagne), Marie Kermarec (ICB), René Abjean (ICB), Annick Guillou-Moinard (Conseil Général du Morbihan) et Gabriel Sauvet (Mairie de Vannes). Au deuxième rang : Jean-Louis Latour, représentant officiel de l'Institut Culturel de Bretagne.



Jacques Wojciechowski à la direction musicale.

### Kan evid ar Peoh / Cantate pour la Paix

8 mai 1945 : fin de l'empire nazi, la paix enfin sur l'Europe asservie, mutilée, blessée dans sa chair au plus profond d'elle-même. Depuis, on se souvient ou célèbre chaque année ces moments...

8-9 et 10 mai 2009 : Journées de la Paix, Journée de l'Europe ! La voix des Bretons veut se faire entendre dans le concert des nations, et le Mémorial de Caen, consacré à la Paix, accueille 300 choristes et musiciens venus en majeure partie du Morbihan pour communier ensemble dans ce lieu hautement symbolique.

Kan evid ar Peoh / Cantate pour la Paix, ce grand poème en breton de Job An Irien, reflet de la sensibilité bretonne, fut interprété dans le cadre de Kendal'h en 1992-93 une douzaine de fois puis laissé en repos depuis. En 2008, Michel Chauvin, qui avait initié au sein de la fédération la première entreprise, relance et se donne un objectif : « Kan evid ar Peoh au Mémorial de Caen ! » L'idée superbe est folle comme souvent chez les Bretons mais pari tenu et ce 9 mai au soir nous nous retrouvons pour entendre et participer à une ardente prière pour la Paix dans le monde.

L'avion de chasse au plafond, vestige des combats libérateurs, domine de son vol statique. La musique de René Abjean et Yvan Cassar, la fougue et l'implication personnelle de Jacques Wojciechowski, les choristes et musiciens concentrés, la voix grave de Michel nous subjuguent et lorsque le uilleann pipe nous interpelle, nous avons dans la gorge serrée l'émotion qui nous étreint, tous !

Le public impressionné a retenu son souffle et enfin se libère, soulagé tant la tension est grande, explose, debout. L'Hymne à la joie interprété successivement en français, anglais, allemand et breton nous réanime et nous parle d'avenir.

C'était pour Marie-Christine (n.d.l.r. : sa femme) et moi-même notre troisième passage au « Mémorial » mais sûrement le plus important, loin cette fois du fracas des armes, du sang répandu, avec la conviction encore plus affirmée que seule la paix des hommes mérite autant notre engagement.

Dimanche 10 mai : repérage renouvelé sur la côte, Ouistreham, Arromanches, Utah et Omaha beach, un autre pèlerinage. Le sable a absorbé le sang versé et la mer a tout effacé... Pèlerinage qui va s'achever cette fois dans la cathédrale de Bayeux, magnifique joyau d'art roman et gothique. La Cantate remplit le vaisseau, la prière est intense, forte, vraie. L'Évêque de Vannes, Raymond Centène, qui a fait le déplacement, est reçu par son homologue de Bayeux. C'est à nouveau un moment de lumière extraordinaire pour tous, et l'Hymne à la joie va à nouveau ponctuer cette grande Cantate. Monsieur Pican, pasteur de Bayeux, invite le public, nombreux et recueilli, à se lever pour l'Hymne européen...

Nul doute que chacun, qui a eu la chance de pouvoir participer à cette aventure hors du commun, en conserve et conservera plus qu'un souvenir, une conviction profonde, renforcée. Un très grand moment pour la Paix, pour la Bretagne, « ... et pour la langue bretonne ! » m'a confié Jacques Wojciechowski bouleversé et heureux.

Merci, grand merci à vous tous, artisans de ces moments sublimes.

**Jean-Louis Latour**  
Ancien président de la Confédération Kendal'h et du Conseil Culturel de Bretagne



TÉMOIGNAGE / TESTEN



L'ensemble instrumental Mor Bihan et l'ensemble vocal Ar Mor en représentation à la cathédrale de Bayeux. La foule était au rendez-vous.



Le jeune Ewen Courisalt (14 ans !) à la cornemuse.

(Photos : Droits Réservés)

## L'ICB a participé à la Fest'Yves 2009

Cette année, la Fest'Yves/Gouel Erwan a franchi un cap important. En effet la Région Bretagne a apporté son soutien à l'association Gouel Erwan, animée par Claudie Poirier, pour que l'événement rayonne aux quatre coins de la planète. L'idée est de faire de cette manifestation un grand rendez-vous pour fêter la Bretagne partout dans le monde, à l'image de la Saint-Patrick en Irlande. Ce fut une réussite de Tokyo à Toulouse en passant par Plescop !

À Vannes, au Palais des Arts, le samedi 16 mai dernier, l'Institut Culturel de Bretagne était partenaire de la Mairie de Vannes dans l'organisation d'un cycle de trois conférences autour du thème « Bretagne, terre d'accueil ».

Laurence Moal commença dès 16h00 avec une conférence sur « l'étranger au Moyen Âge en Bretagne », traitant de la période de l'apogée de l'État breton. Elle a pu montrer comment les immigrants arrivés de tous horizons ont fortement contribué au développement économique de la Bretagne, et même de son identité.

Cette conférence fut suivie, à 17h30, par celle d'Alain Le Noac'h et de Eamon O'Ciosáin sur le thème des « Immigrés irlandais en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle ». Fuyant la colonisation anglaise impitoyable et les guerres, ce sont environ 35 000 Irlandais qui se sont installés sur le continent au long du XVII<sup>e</sup> siècle.



Bernard Delhaye en compagnie de Laurence Moal

Enfin, à 20h00, Pierre Joubin et Noa Castro ont clôturé la journée en abordant le « 70<sup>e</sup> anniversaire de la «Retirada», arrivée des Républicains espagnols en Bretagne» suite au coup d'état franquiste. Ils ont notamment évoqué les boat people galiciens et asturiens qui se sont échoués sur nos côtes de 1937 à 1939 et l'élan de solidarité qui s'est ensuivi par l'ouverture de pas moins de 17 centres d'accueil à travers le Morbihan.



Alain Le Noac'h et Eamon O'Ciosáin



Le public est venu nombreux assister à la journée proposée par l'ICB dans le cadre de la Fest'Yves

## INFOS / KEL FIER

### À lire sur le sujet :

- *L'étranger au Moyen Âge en Bretagne*, Laurence Moal, Ed. Presses Universitaires de Rennes
- *Immigrés irlandais au XVII<sup>e</sup> siècle en Bretagne* Tome I (Centre-Bretagne - Embouchure du Blavet) et Tome II (Centre-Bretagne - Lannion), Alain Le Noac'h et Eamon O'Ciosáin, Editions Maison de l'Histoire
- *La mémoire retrouvée des Républicains espagnols : Paroles d'exilés en Ille-et-Vilaine*, Isabelle Matias et Gabrielle Garcia, Ed. Ouest-France, coll. « Ecrits-Société »

## Questions à Claudie Poirier

Saint-Yves



Gouel Erwan



Claudie Poirier est la directrice de la Fest'Yves / Gouel Erwan (Photo : © Marc Trédelle)

à contre-courant de tous les grands événements et pourtant c'est ce particularisme qui soude les participants et donne à nouveau du sens à la fête collective. La Bretagne est diverse et la Saint-Yves offre la parole à tout acteur qui a envie de donner ce qu'il sent, ce qu'il vit de la Bretagne, à partir de ce qu'il est : Breton de souche ou Breton de cœur peu importe. Après, les déclinaisons qui en sont faites reposent aussi sur la personnalité des organisateurs : acteurs culturels, acteurs économiques, acteurs du tourisme, sportifs, etc... La Saint-Yves est ainsi : multiple et unique. Elle peut se décliner extrêmement différemment d'un lieu à l'autre et entre la Saint-Yves très économique à Tokyo et celle très champêtre de Sens de Bretagne, il y a un univers... et pourtant un même fil conducteur...

### Comment voyez-vous l'avenir de la Fest'Yves / Gouel Erwan ?

Cette fête va rester ce qu'elle est et va s'enrichir par la participation de plus en plus d'organisateur venus de plus en plus de milieux différents. Cet objectif ne sera pas seulement le moteur de 2010 mais bien celui des années à venir car nous sommes partis sur du long terme. Nous sommes conscients même si l'association a 12 ans d'expérience que le projet est jeune, que, si son histoire lui a permis de se faire un nom dans le milieu de la culture traditionnelle, il reste un peu de chemin à parcourir pour compléter le portrait de la Bretagne dans toute sa diversité. La pensée est en route !

### Des nouveautés sont-elles au programme de l'année prochaine ?

Surprise ! Surprise ! En réalité, je vais pour ma part rencontrer le plus possible de monde dans les mois qui viennent. L'ensemble des membres de l'association est favorable à l'accueil de nouveaux organisateurs au sein de notre association car la Saint-Yves, c'est l'occasion, à une date précise dans l'année, de rassembler des gens d'horizons différents et de donner une représentation de la Bretagne sous toutes ses facettes, ses sensibilités, ses expressions. C'est aussi le moment de s'enrichir les uns les autres et de partager nos expériences respectives. Donc, si la lecture de cet article vous donne des idées, merci de nous contacter à l'adresse suivante :

[contact@festyves-gouelerwan.com](mailto:contact@festyves-gouelerwan.com)

### Quel bilan dressez-vous de l'édition 2009 de la Fest'Yves / Gouel Erwan ?

Une progression sensible du nombre de manifestations : 177 au total dans 82 villes dont 62 en Bretagne, 7 ailleurs en France et 13 à l'international. Mais l'édition 2009 de la Saint-Yves/Gouel Erwan aura une signification particulière dans la jeune vie de ce projet fédérateur. Cette année, le Conseil régional de Bretagne a souhaité donner à la Saint-Yves un plus grand écho et faire savoir très largement que désormais, la Bretagne a une fête qui la fédère, que cette fête se fait le 19 mai, jour de la Saint-Yves, mais aussi quelques jours avant et quelques jours après pour faciliter la mise en place des manifestations. En pratique, nous avons vu fleurir dans les média régionaux un visuel aux couleurs de la Bretagne, reprenant des symboles qui nous sont chers, évoquant l'esprit de fête et de solidarité qui nous caractérise. Un site Internet et de nouveaux outils de communication ont également été développés par la Région Bretagne. Au final, cette année est celle d'un nouvel élan que, tous les organisateurs et moi-même, nous souhaitons transformer l'année prochaine et dans l'avenir.

### Quels furent les temps forts de cette année ?

Le principe de la Saint-Yves/Gouel Erwan n'est pas d'assurer des animations hyper accrocheuses, mais plutôt de favoriser les fêtes de proximité reposant sur des savoir-faire locaux avec des artistes ou intervenants du coin et une population environnante et familiale. En ça, nous sommes

[WWW.SAINTYVES-GOUELERWAN.COM](http://WWW.SAINTYVES-GOUELERWAN.COM)

## Salon du livre de Vannes : le succès confirmé

Cette année encore l'Institut Culturel de Bretagne participait au 2<sup>e</sup> salon du livre en Bretagne organisé par la ville de Vannes les 19, 20 et 21 juin derniers.

Plus de 30 000 lecteurs se sont rendus au salon du livre installé sur les jardins des remparts. Présidée par Pa-riek Mahé (membre de l'ICB), cette nouvelle édition s'articulait autour de plusieurs thèmes : les écrivains bretons et bretonnants, la littérature jeunesse, les BD et mangas, les écrivains de Marine et les auteurs et écrivains à succès.

Parmi les invités : Dominique de Villepin, Isabelle Alonso, Jean-Louis Debré, Irène Frain, Isabelle Autissier, Mona Ozouf, Alain Remond, Philip Plisson, Noël-Yves Tonnerre, Jean-Luc Le Pogam, Pierre-Jean Brassac, Gérard Lomenec'h, Hervé Quemener, Kenneth White, Yves Lebahy, Firmin, Christine Barbedet, Daniel Cario, Philippe Tourault...

Nouveauté 2009 : le vendredi après-midi, le salon a accueilli les élèves des écoles primaires et des collèges de l'agglomération du pays de Vannes. L'occasion pour eux d'aller rencontrer les auteurs et travailler sur le patrimoine culturel breton...

De son côté, l'ICB avait invité en dédicace sur son stand, le samedi et le dimanche, deux écrivains et membres de l'ICB : Alain Le Noac'h pour le deuxième tome de son ouvrage sur les *Immigrés irlandais en Bretagne* (lire par ailleurs) et Fañch Michelet-Nicolas, directeur de la publication pour les *Arts Plastiques en Bretagne*.



Alain Le Noac'h et Fañch Michelet-Nicolas étaient en dédicace sur le stand de l'ICB le dimanche 23 juin



Le stand de l'ICB (photo : © Myriam Jegat)



Gilles Turlan de Lenn ha Dilenn avec François Bellec (photo : © Myriam Jegat)



Le salon vu du haut des remparts (photo : © Myriam Jegat)

## AGENDA >> DEIZIATAER (sous réserve de modification)

SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
<b>samedi 12</b> <b>VANNES</b> à partir de 10h00 Forum de la vie associative au Parc Chorus à Vannes	<b>samedi 10</b> <b>SOULVACHE</b> à 10h00 Réunion des membres de Loire-Atlantique	<b>Tout le mois</b> <b>PARTOUT EN BRETAGNE</b> La 5 <sup>ème</sup> édition des Veillées contées de Bretagne Rendez-vous sur le site de l'ICB pour connaître l'ensemble des événements	<b>jeudi 26</b> <b>VANNES</b> 18h00 Conférence «Abécédaire de la gastronomie morbihannaise» par Fernand Maréchal au château de l'Hermine à Vannes
<b>jeudi 17</b> <b>VANNES</b> 18h00 Conférence «L'aënnec, l'homme à l'oreille d'or» par Margot Bruyère au Palais des Arts à Vannes	<b>mardi 13</b> <b>BLAIN</b> 15h00 Conférence «Les bagnards du canal de Nantes à Brest» par Jean Kergrist	<b>vendredi 6</b> <b>GUINGAMP</b> Conférence «Les immigrés irlandais en Bretagne au XVII <sup>e</sup> siècle» par Alain Le Noac'h au Centre Culturel Breton	
<b>jeudi 18</b> <b>PLOËRMEL</b> 20h00 Conférence «La chevalerie bretonne» par Frédéric Morvan à la Médiathèque de Ploërmel	<b>sam 24 &amp; dim 25</b> <b>CARHAIX</b> à partir de 9h30 Salon du livre Rens. EGIN. Tél. 02 98 93 37 43 festival-du-livre2@wanadoo.fr	<b>sam 21 &amp; dim 22</b> <b>GUÉRENDE</b> à partir de 9h30 Salon du livre Rens. GOURENEZ. Tél. 02 40 17 68 89 perloquetguerande@wanadoo.fr	
<b>samedi 19</b> <b>QUIMPER</b> 17h00 Conférence «L'ordre de l'Hermine» par Bernard Le Nail à Ti ar Vro	<b>jeudi 29</b> <b>VANNES</b> 18h00 Conférence «Boulainvilliers, figure singulière de la première chouannerie morbihannaise. Histoire et historiographie» par Matthieu De Gelis à l'ICB à Vannes	<b>jeudi 26</b> <b>VANNES</b> 18h00 Conférence «La chevalerie bretonne au Moyen Âge» par Frédéric Morvan au château de l'Hermine à Vannes	
<b>samedi 26</b> <b>ANCENIS</b> à partir de 9h00 Congrès de l'ICB «Ur wech e oa, ur wech ne oa ket... / Il était une fois... / N-tavaet unn fei de tan...» + Cérémonie de l'Hermine au Théâtre Quartier Libre	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p><b>* A noter d'ores et déjà sur vos agendas</b></p> <p>Le colloque sur le Design en Bretagne se déroulera finalement le vendredi 2 avril 2010 au Palais des Congrès de Lorient</p> </div>		

WWW.INSTITUTCULTURELDEBRETAGNE.ORG

## LES ÉDITIONS

AN EMBANN

### Les Arts Plastiques en Bretagne

L'Institut Culturel de Bretagne / Skol-Uhel ar Vro organise chaque année une grande journée d'étude et de réflexion sur un thème spécifique de la vie culturelle bretonne. Le samedi 22 septembre 2007, l'Institut posait ses valises à Saint-Brieuc au centre Équinoxe et se penchait sur le thème des Arts plastiques en Bretagne.

Ce congrès, organisé par la section Art & Architecture de l'ICB, a rassemblé de nombreux intervenants aux compétences reconnues. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé en venant nombreux assister aux débats. Cette publication, enrichie de nombreuses illustrations, synthétise la richesse des échanges de cette grande journée.

*Les Arts Plastiques en Bretagne*, sous la direction de Fanch Michelet-Nicolas, Editions Institut Culturel de Bretagne, 15 €  
Disponible en Librairie ou à commander à l'ICB - 02 97 68 31 10



### L'ouvrage sur la Maison Paysanne primé par Produit en Bretagne

Le livre, sous la direction de Noël-Yves Tonnerre, tiré de la journée d'étude organisée par l'Institut en 2001 à Brest sur la Maison paysanne en Bretagne et édité par la Coop Breizh, a reçu le prix «Beaux Livres» lors de la soirée des prix Culture & Création de Produit en Bretagne le 15 mai dernier à Vannes.

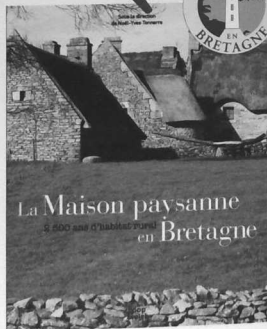
Produit en Bretagne a pour objectif de valoriser toutes les formes de créations bretonnes, qu'elles soient culturelles, artistiques, alimentaires... Elles participent du dynamisme de la Région et c'est cette vitalité que l'association veut soutenir. A son niveau, Produit en Bretagne cherche à mettre en avant ce qui se fait de mieux en Bretagne distinguant chaque année des créations.

#### Ce qu'en a dit le jury :

*Un livre qui intéressera finalement un plus large public qu'à prime abord. Une mine d'informations sur les modes de vie dans chaque territoire. Une mise en page et des photos superbes.*

Plus d'infos sur le site de Produit en Bretagne :

[www.produitenbretagne.com](http://www.produitenbretagne.com)



### Hommage est ici rendu aux personnalités récemment disparues de l'ICB

Merci à **Bernard Le Nail**

#### Sœur Anna-Vari Arzur (1921 - 2009)

Née en 1921 à Plouviou dans une famille paysanne bretonnante et aînée de 11 enfants, Anna-Vari Arzur est entrée en 1939 au noviciat des Sœurs de l'Immaculée à Saint-Méen-le-Grand. En même temps, elle a poursuivi des études scientifiques. Licenciée es sciences physiques et mathématiques, elle a enseigné ces deux matières de 1945 à 1986 mais, à partir de 1970, elle s'est mise à enseigner également le breton. Devenue conseillère pédagogique pour l'enseignement catholique du Finistère, elle a été une ardente militante de l'enseignement de la langue et de la culture bretonnes à l'école. Dans ce but, elle a créé une revue mensuelle *Ero Nevez* (nouveau sillon) et des livrets d'enseignement et elle a fondé en 1982 le centre culturel Skolig al louarn (la petite école du renard) à Plouviou. Elle est aussi à l'origine de la réalisation et de la publication de plusieurs livres très originaux, conçus dans le cadre de Plans d'action éducative, ayant pour auteurs des milliers d'enfants des cinq départements bretons. Elle reçut le collier de l'Hermine en 1993 à Dinan.



#### Joseph Martray (1914 - 2009)

Né à Lamballe le 14 mai 1914, Joseph Martray fut remarqué de bonne heure par ses maîtres pour ses capacités intellectuelles et fut encouragé à poursuivre des études supérieures, en particulier par Henri Avril (1888-1949), député républicain des Côtes-du-Nord de 1919 à 1924 et ensuite directeur de l'École primaire supérieure de Lamballe, dont il fut très proche. Il fit des études supérieures de lettres à l'Université de Rennes, où il eut comme condisciple Pierre Hélias. C'est à son contact et à celui d'autres étudiants également originaires de Basse Bretagne et parlant breton que s'éveilla sa conscience bretonne. Il ne devait plus cesser durant toute sa vie de lutter pour une profonde réforme de la France, redonnant de vrais



pouvoirs et de vrais moyens aux régions. Après avoir obtenu sa licence, il passa un concours administratif et entra comme rédacteur dans l'administration préfectorale en 1938, d'abord à Orléans, puis bien vite à Saint-Brieuc. Dans cette ville, il se lia d'une profonde amitié avec Louis Guilloux, qui avait pris ses distances par rapport au PCF à la suite d'un voyage en URSS et qui se consacrait alors à l'accueil des Républicains espagnols réfugiés en Bretagne. Avec Louis Guilloux, Joseph Martray créa notamment une Maison de la culture bretonne à Saint-Brieuc. Devenu à ce titre, un peu malgré lui, président de l'Union Folklorique de Bretagne, il fut appelé à faire partie du Comité Consultatif de Bretagne créé en octobre 1942 par le préfet régional Quenette, comité dans lequel on a vu l'esquisse d'une première assemblée régionale consultative (Lorrain d'origine, patriote et très anti-allemand, le préfet Quenette devait par la suite entrer en Résistance).

En 1942, Yann Fouéré, avec l'appui financier d'industriels bretons, avait pris le contrôle du journal La Dépêche à Morlaix. En novembre 1943, il fit appel à Joseph Martray dont il connaissait les solides convictions bretonnes et les qualités rédactionnelles, mais dont il n'ignorait pas non plus les convictions anti-fascistes, pour en être le rédacteur en chef, fonction que celui-ci allait occuper durant six mois avec l'accord des chefs du réseau de résistance "Défense de la France", dont il faisait partie. Sous le pseudonyme de M. Mauguet-Martin, Joseph Martray ne cessa de dénoncer avec ironie les conceptions réactionnaires du gouvernement du maréchal Pétain et à traiter sa politique de retour aux provinces de "faux régionalisme". Joseph Martray, en revanche, ne collabora jamais à l'hebdomadaire de Yann Fouéré Le Bretagne, imprimé simultanément sur les presses de La Dépêche et défendant des positions résolument autonomistes. Le 6 juin 1944, premier jour du débarquement allié, Joseph Martray reçut l'ordre de son réseau de quitter son poste à La Dépêche et passa dans la clandestinité rejoignant le maquis.

À la Libération, Joseph Martray ne renonça nullement à ses idées bretonnes. Il succéda en 1945 à Pierre Hélias au poste de rédacteur en chef de Vent d'Ouest, le journal du Mouvement de Libération Nationale, et resta à ce poste durant près de deux ans, collaborant étroitement avec André Frénay. Il fonda l'Union des Fédéralistes de Bretagne et participa aussi à la création de l'Union Fédéraliste des Communautés Européennes (UFCE). Des octobre 1947, il lança une revue intitulée Le Peuple breton pour faire avancer l'idée du fédéralisme européen et de la régionalisation de la France. Dans cet esprit, il publia en 1947 un livre prémonitoire Le Problème breton et la réforme de la France (La Baule, Editions de Bretagne). En 1948, à la suite d'une commande du gouvernement basque en exil, il fit paraître un second livre : Euskadi (Paris, Robert Wolney).

A partir de 1949, il commença à oeuvrer pour la création d'un comité qui sefforçait de fédérer toutes les forces économiques, politiques et sociales de Bretagne pour son développement économique. A la suite d'un banquet organisé à Paris le 10 mai 1950, une journée fut organisée à l'Hôtel de Ville de Quimper le 22 juillet 1950 dans le cadre des Fêtes de Cornouaille et il y fut décidé de créer un "comité de liaison des intérêts bretons". Il fut décidé quelques semaines plus tard de lancer à partir du 1er décembre un mensuel La Vie bretonne. Le CELIB était né et l'année suivante, René Pleven, grande figure de la France Libre aux côtés du général de Gaulle, acceptait d'en prendre la présidence, mandat qu'il devait conserver jusqu'en 1973. Joseph Martray en fut pendant de nombreuses années le secrétaire général, puis le vice-président délégué. Pendant 20 ans, il multiplia les initiatives pour promouvoir le développement économique de la Bretagne et la prise en main par les Bretons de leur avenir. Il créa le comité de propagande et de promotion des produits bretons gérant la marque "Bretagne", oeuvra pour la création d'une antenne de la Bretagne dans la capitale anglaise, le Centre Breton de Londres, puis pour la création du Centre Elysées Bretagne. Il joua un rôle discret mais très efficace pour l'implantation de nombreuses entreprises en Bretagne, en particulier pour inciter Pierre Bercot, le patron de Citroën, à installer une usine dans la région de Rennes. En 1964, il devint membre de la Commission de développement économique régional (Coder), créée auprès du préfet d'Ille-et-Vilaine, puis en 1974 et jusqu'en 1983, il devint membre du Comité économique et social régional. En 1970, après l'échec du référendum de 1969 sur la réforme régionale et le départ du général de Gaulle, il fit paraître un nouveau livre : La Région pour un Etat moderne (Paris, France-Empire) et il participa aussi à la création du Mouvement National pour la Réforme régionale et la décentralisation.

Il fut aussi membre du Conseil économique et social national et s'y fit très vite connaître comme spécialiste des problèmes de la mer, participant dans la délégation française aux rencontres des Nations Unies sur le droit de la mer, notamment à Caracas. A la suite de ces rencontres internationales, il publia deux rapports importants : La Protection et l'exploitation des océans et des fonds sous-marins (Paris, 1974) et L'Avenir des pêches maritimes françaises (Paris, 1976). En 1977, il fit paraître toujours sur ce sujet un livre : A qui appartient l'océan ? (Paris, EMOM). Devenu vice-président de l'Institut français de la mer, il dirigea pendant plusieurs années la rédaction de sa revue, la Nouvelle Revue Maritime.

Ayant décidé de se retirer en Bretagne, il vint habiter au Pouliguen mais la santé de son épouse l'obligea à venir s'établir à Nantes où il ne tarda pas à créer une antenne très active de l'Institut français de la mer et où il fonda, avec le professeur André

Vigarié de l'Université de Nantes, le Cedim, centre européen de documentation et d'information sur la mer. Toujours extrêmement actif, il écrivit encore plusieurs livres importants : La Bretagne dans la Révolution française : une passion déçue (France-Empire, 1985), La Destruction de la marine française par la Révolution (France-Empire, 1988) et Nous qui sommes d'Atlantique (Terre de brume, 1991). Établi après la mort de son épouse à Rennes depuis juin 2000, il continue d'être très actif intellectuellement donnant ainsi chaque mois un article de fond au mensuel Armor Magazine pendant des années. En mai 2001, il fit paraître un essai, écrit en collaboration

avec Jean Ollivro, fils d'Edouard Ollivro : La Bretagne au coeur du monde nouveau, puis un autre, en janvier 2002, toujours avec Jean Ollivro : La Bretagne réunifiée, une véritable région européenne ouverte sur le monde. Puis en 2002, il fit paraître, seul, un dernier livre : Le tournant : la mondialisation, une chance pour la Bretagne chez Coop Breizh.

Officier de la légion d'honneur et commandeur de l'Ordre national du mérite, Joseph Martray était également titulaire du collier de l'Hermine.

### Roger Abjean (1914 - 2009)

Né en 1925 à Plouider, il ne découvre la langue française qu'à l'âge de 7 ans. Après des études au collège de Lesneven, il entre en 1944 au Grand séminaire de Quimper où il acquiert une formation musicale d'excellence. Prêtre en 1949 il est nommé pour un an à l'île de Sein. Il y découvre un répertoire bouleversant écrit spécialement pour les liens qui le chantent le Vendredi saint, jour où personne ne part en mer.

Son avenir est tracé : dix ans à Landivisiau, vingt-cinq à Morlaix, vingt à Carantec, il sera un pionnier du renouveau de la musique bretonne mise au service de l'Eglise. A Landivisiau il crée la chorale Kanerien Bro Leon qui obtient le premier prix du concours national de chorales à Paris. L'ouverture au chant profane est mal perçue et il perd le titre de maître de chapelle. Qu'à cela ne tienne il crée une nouvelle chorale à Morlaix, Kanerien Sant Vaz. Il arrange de nombreux cantiques et chants bretons mais s'ouvre aussi au classique : la chorale obtient le premier prix du concours international du meilleur enregistrement en 1964 avec Judas Macchabée de Haendel. Cette même année, il crée avec Georges Le Coz le premier chœur d'hommes de Bretagne. Encouragé par la réforme liturgique, il compose une messe intégralement en breton, Oferenn war gan. L'Ensemble Choral du Leon, créé en 1968 avec Georges Le Coz, ouvre le premier festival du Relecq en 1971, car Roger Abjean est aussi sensible au patrimoine bâti. Sa rencontre avec Eliane Pronost est déterminante. Il l'accompagne avec le quatuor du Léon pendant de nombreuses années au cours desquelles s'enchaînent concerts, enregistrements, disques (plus de 60) et publications. Sa dernière affectation le mène en 1985 à Carantec où il crée Kanerien Sant Karanteg. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 2005 et reçoit le collier de l'Hermine en 2008 à Rennes.



### Ivetig An Dred-Kervella (1914 - 2009)

Née à Langoat en 1923, elle était l'aînée d'une famille bretonnante de sept enfants. En 1946, elle épousa François Kervella dont elle allait avoir quatre enfants, élevés naturellement en breton. Comme son mari, géologue de profession, fut appelé à beaucoup voyager pendant près de trente ans à travers le monde, elle fut

souvent seule pour élever ses enfants qui tous les quatre allaient devenir des acteurs importants du renouveau culturel breton. Elle eut cependant la grande douleur de perdre en 1984 son fils Erwan, âgé seulement de 34 ans. Ses autres enfants, Riwan, Annaïg et Divy sont tous des acteurs importants et très actifs de la cause de la langue bretonne. Avec son époux, Ivetig An Dred se consacra durant toute sa vie à la promotion et à la diffusion de cette langue. Elle collabora notamment

à plusieurs revues, dont Barr Heol et Al Liamm et elle fit paraître un recueil de recettes de cuisine en breton sous le nom de plume de Soaz an Tieg. Elle fut à partir de 1972 et pendant plusieurs décennies professeur et correctrice, totalement bénévole, à l'école d'enseignement du breton par correspondance Skol Ober. Elle avait obtenu à l'Université de Rennes 2 Haute Bretagne le diplôme d'études celtiques. En 1994, Vêtig an Dred avait reçu le collier de l'Hermine lors d'une cérémonie qui s'était déroulée à Vannes. Elle laisse le souvenir d'une Bretonne discrète et souriante, mais d'une énergie formidable et d'un attachement indomptable à la langue bretonne.



NOS AMIS  
MIGNONNED SUJAV

## Ofis ar Brezhoneg : dek vloaz !

Gant **Lena Louarn**  
Prezidantez Ofis ar Brezhoneg

### François Le Quémerer (1924 - 2009)



Né le 15 octobre 1924 dans un milieu rural et bretonnant, sa voie est toute tracée : il sermonne les mauvais comportements des adultes dès l'âge de 8 ans. Il entre au séminaire de Sainte-Anne d'Auray à 11 ans en 1935 puis au grand séminaire en 1941. Il est ordonné prêtre en 1947. Son premier poste à Charles de Blois, paroisse de la gare d'Auray, le met en contact avec le monde des cheminots, puis il rencontre celui des pêcheurs à Lorient (paroisse de Sainte-Anne d'Arvor de 1957 à 1966). Souhaitant depuis toujours voyager comme son frère aîné, prêtre aussi, il demande à partir en Amérique du Sud, c'est finalement à Paris de la Mission bretonne (Ti ar Vretoned en breton) qu'il est envoyé en 1966. La Mission, dont il prend la direction en 1970, a été créée en 1947 par l'abbé Elie Gautier. Au sein de la Mission bretonne, il a pour fonction d'accueillir les jeunes Bretonnes et Bretons qui arrivent à Paris, de les aider à s'intégrer dans un monde nouveau et à lutter contre l'alcoolisme, la prostitution et le chômage. Il s'occupe avant tout d'aider ces jeunes à garder la foi tout en s'appuyant sur leur besoin de conserver leurs racines. C'est en effet à Paris qu'il prend conscience de ce qu'est une identité bretonne ou autre et se donne pour mission de maintenir la richesse culturelle bretonne au sein de la communauté bretonne dans la capitale, mission assurée jusqu'en 2003. Revenu à Hennebont, il n'en était pas moins actif au sein du Groupe d'Animation Paroissial. Il fut décoré de l'ordre de l'Hermine en 2007 lors du congrès de l'Institut Culturel de Bretagne organisé à Saint-Brieuc.

Dek vloaz ! Nag a hent zo bet graet e-korf an dek vloaz-se ! Ha setu-ni hiziv o teurel ur sell war ar pezh zo bet met komz eus an dazont ivez dreist-holl.

Petra oa ar mennozh diazez evit krouiñ Ofis ar Brezhoneg ? Er bloavezhioù 90 e oa aet an traoù war-raok e bed an deskadurezh divyezhek. War an dachenn-se ez ae ar pep brasañ eus an nerzh stourm ha krouiñ a-youl vat. Ur mennozh diazez all a oa diskouez e oamp gouest e Breizh da sevel ur benveg a c'hellfed keñveriañ efeduster e labour ouzh hini an aozadurioù ofisiel a ya en-dro e Kembre, Euskadi ha Kebek zoken. Lakaat ar brezhoneg da vezañ ur yezh europat, leun a startijenn hag a nerzh krouiñ a felle deomp ivez.

Ha setu savet raktres Ofis ar Brezhoneg. Ar benveg kentañ-holl eus e seurt e Frañs e vo an Ofis. Divizet e grouiñ gant ar C'huzul-rannvro, skoazellet e vo diouzhtu gant Ministrerezh ar Sevenadur ivez, e fram ar gevrat-steuñv. Buan eo bet lakaet an Ofis da skouer evit yezhoù all. En 10 vloaz tremenet hon eus degemeret tud a bep lec'h hag a zo distro d'o bro gant ur soñj sklaer : "Setu kavet ganeomp ar pezh a rankomp sevel evit hor yezh, un Ofis ar c'horseg, an okitaneg, ar c'hreoleg". Eus pelloc'h c'hoazh e teu tud d'hor gwelet avat : menegin a c'heller Mapouched eus Chile, Sinaiz, Ukrainiz...

Kavout a ra din ez eo mat bremañ degas un nebeud deiziadoù da soñj, deiziadoù zo evel mein-bonn en istor an aozadur.

D'ar 1<sup>añ</sup> a viz Mae 1999 : emvod-meur diazezañ e ti-kêr Karaez. Dilennet e oa bet ar c'huzul-merañ kentañ, dirak an ao. Jean-Yves Cozan, e karg eus identelezh Breizh er C'huzul-rannvro.

Ar 6 goprad a labour e servij ar brezhoneg Skol-Uhel ar Vro a oa aet d'ober skipailh diazez an Ofis nevez. D'ar 1<sup>añ</sup> a viz Mezheven 1999 e tigore burevioù an Ofis e Roazonn, ha d'ar 1<sup>añ</sup> a viz Gwengolo eus ar memes bloavezh, ar burevioù e Karaez, sez ar gevredigezh.

Lakaet hor boa da bal kaout ur burev e pep hini eus pemp departamant Breizh. Graet e vo er

bloavezhioù da heul eta : Naoned e 2000, Plañvour e 2003 ha Kawan e 2006 ha setu ni e pep hini eus departamantoù Breizh.

Pemp servij a vo adalek ar penn-kentañ en Ofis : an Arsellva hag an Ajañs diorren zo hiziv an deiz er pol Studi ha Diorren ha servijoù ar glad yezhel, an treiñ/alìañ hag an dermenadurezh (TermBret) zo er pol yezh. Liammet eo pep servij an eil ouzh egile hag unan eus perzhioù kreñv an Ofis eo bezañ gouest da vroudañ an dud d'ober gant ar yezh ha da ginnig diskoulmoù pleustrek evit tizhout ar pal-se end-eun. An doare-se da vont en-dro en deus roet an tu deomp da vont ken pell er pezh zo bet kaset da benn.

D'ar 5 a viz Here 2001 e oa bet roet lañs d'ar c'houlzad Ya d'ar Brezhoneg e Karaez. Ouzhpenn 640 fram o deus sinet an emglev hiziv an deiz.

E 2002 e oa deuet er-maez danevell gentañ Arsellva ar brezhoneg, hec'h anv "Un avenir pour la langue bretonne". E 2003 e teue er-maez ar gartenn-hent kentañ e brezhoneg. Frouezh 7 vloaz labour e oa.

E 2004 e oa bet roet lañs da eil koulzad Ya d'ar brezhoneg war-du ar c'humunioù ha gant sinadur kêr Sant-Ervlan el Liger-Atlantel pemzektez zo omp aet en tu all da gant kumun siner. E 2007 e teuas er-maez eil danevell an Arsellva, "Ar brezhoneg e-kreiz ar roudour", divyezhek-rik ar wech-se.

E-keit-se e oa bet troet un toullad meziantoù ha kantadoù ha kantadoù a destennoù, savet ul lec'hienn Internet leun a ditouroù, krouet ar bank termenadurezh enlinenn, TermOfis, ha KerOfis ar bank titouroù lec'hanvadurel, kaset da benn studiadennoù niverus diwar-benn anvioù-lec'h ar vro diwar goulenn degadoù a gumunioù gant servij ar glad. Gounezet eo ar pep pouezusañ : fellout a ra d'ar Vretoned e vleunige o yezh en-dro. En amzer da zont e vo ezhomm da genurzhiañ muioc'h hor strivoù ha da greñvaat hor benveg c'hoazh evit gallout mont pelloc'h. Savet eo ar binvioù rekis evit tizhout hor pal, an Ofis a zlefe dont da vezañ un Ofis Publik a-raok pell. Emichañs e vo tu, dre se, da skrivañ ur bajenn nevez e-barzh istor hor yezh ha da lidañ asambles un toullad deiz-ha-bloazioù all c'hoazh.

**10 ans ! Que de chemin parcouru durant ces dix ans ! Et nous voici réunis aujourd'hui ici pour en mesurer l'étendue mais aussi et surtout pour parler d'avenir.**

Quelle était l'idée première qui a présidé à la création de l'Office de la langue bretonne ? Dans les années 90 les choses avaient bien avancé en matière d'enseignement bilingue. Sur ce terrain-là se concentrait l'essentiel des énergies militantes et bénévoles.

Il y avait une autre idée fondatrice qui était de démontrer que nous étions capables en Bretagne de créer un outil dont la qualité des travaux pourrait être mise en parallèle avec les organismes officiels qui fonctionnent au Pays de Galles, au Pays Basque et même au Québec. Faire du breton une langue européenne, pleine de vie et d'énergie créatrice, c'est cela que nous voulions.

Ainsi fut créé l'Office de la Langue Bretonne. L'Office aura été le premier organisme de ce type en France. Créé sur décision du Conseil régional il a tout de suite été soutenu par le Ministère de la culture, dans le cadre du contrat de plan. Très vite l'Office est devenu une référence pour d'autres langues. En 10 ans nous avons reçu des personnes de tous horizons qui rentrent chez elles avec une idée claire : "Nous avons trouvé ce que nous devons créer pour notre langue, un Office de la Langue Corse, de l'Occitan, du Créole". Et ceux que nous accueillons viennent parfois de très loin : on peut mentionner les Mappouches du Chili, des Chinois, des Ukrainiens...

Je pense qu'il est bon maintenant de rappeler quelques dates qui sont comme les jalons de l'histoire de notre organisme.

La première Assemblée générale s'est tenue à la mairie de Carhaix le 1er mai 1999. Il y avait ce jour-là beaucoup de militants actifs de la langue bretonne. Le premier Conseil d'administration a été élu devant M. Jean-Yves Cozan, en charge de l'identité bretonne au Conseil régional. La première équipe de l'Office fut composée par les 6 employés qui constituaient le Service de la Langue Bretonne à l'Institut Culturel de Bretagne. Le 1er juin 1999 les bureaux de l'Office ouvraient à Rennes, et le 1er septembre de la même année, les bureaux de Carhaix, siège de l'association.

Depuis le début nous avons compris combien il était important d'être au plus près du public afin de travailler avec lui. La réalité de la situation linguistique en Bretagne est multiple. C'est pourquoi nous avons pour but de créer un site dans chaque département breton. Ce qui fut fait les années suivantes : Nantes en 2000, Ploemeur en 2003 et Cavan en 2006 et ainsi, nous sommes présents dans chaque département de Bretagne.

Les 5 services actuels existent depuis la création de l'Office : l'Observatoire et l'Agence de développement sont maintenant regroupés dans

le pôle Etude et Développement et les services Patrimoine linguistique, Traduction-Conseil et Terminologie (TermBret) sont rassemblés dans le Pôle Langue. Tous les services travaillent en synergie et l'une des forces de l'Office est de savoir motiver les gens à utiliser le breton et de proposer des solutions pratiques pour atteindre ce but rapidement. Cette façon d'agir nous a donné les moyens d'aller très loin dans les actions entreprises.

Le 5 octobre 2001 a été lancée la campagne Ya d'ar brezhoneg à Carhaix. A ce jour, plus de 640 organismes ont signé l'accord.

En 2002 paraissait le premier rapport de l'Observatoire de la Langue Bretonne, intitulé "Un avenir pour la langue bretonne" point d'interrogation. En 2003 était éditée la première carte routière en breton, couronnant 7 ans de travail.

La deuxième campagne Ya d'ar brezhoneg fut lancée en 2004 en direction des communes et, avec la signature il y a une quinzaine de jours de la ville de Saint-Herblain, nous avons dépassé les 100 communes signataires.

Le deuxième rapport de l'Observatoire "Le breton à la croisée des chemins" parut en 2007, entièrement bilingue cette fois-ci.

Durant toutes ces années nous avons traduit un certain nombre de logiciels et des centaines et des centaines de textes, nous avons créé un site Internet qui fourmille d'informations, nous avons créé la banque de données terminologiques, TermOfis et la banque de données toponymiques, KerOfis, toutes deux en ligne désormais, nous avons réalisé de nombreuses études sur les noms de lieux du pays à la demande de centaines de communes avec le service Patrimoine... Le plus important est acquis : Les Bretons veulent que leur langue reflorisse, ils le disent et le redisent chaque fois qu'ils sont interrogés. Dans l'avenir il faudra coordonner mieux encore nos efforts et renforcer notre outil pour aller plus loin. Nous avons maintenant en main les outils dont nous avons besoin pour atteindre nos objectifs, l'Office sera un Office Public d'ici peu. Ainsi, nous pourrons écrire une nouvelle page de l'histoire de notre langue et fêterons ensemble beaucoup d'autres anniversaires.



Les lauréats des prix régionaux de l'avenir du breton 2009  
L'ordi priz rannvroel da zont ar yezh 2009